



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE

# ACTION COLLECTIVE DE L'USAID POUR RÉDUIRE LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE (CARE-VBG)

## Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement

### Section 3.5. Éléments de programme spécifiques au secteur :

### La lutte contre la VGB dans les programmes agricoles

Services d'analyse IV — Livraison indéfinie — Quantité indéfinie (IDIQ)

Contrat N° 7200AA19/D00006/7200AA20F00011

Cette action a été rendue possible grâce à l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et au soutien généreux du peuple américain. Development Professionals, inc. et Making Cents International, LLC, sont responsables du contenu par le biais du contrat AID Analytical Services IV IDIQ Task Order Collective Action to Reduce Gender-Based Violence (CARE-GBV) # 7200AA19D00006/7200AA20F00011

Ce document ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

## ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

AWE	Advancing Women's Empowerment (promotion de l'autonomisation des femmes)
CARE-GBV	Action collective pour réduire la violence basée sur le genre
DTS	Development and Training Services, Inc. (Développement et services de formation, Inc.)
FAO	Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture
GBV in Ag Toolkit	Boîte à outils pour lutter contre la violence basée sur le genre dans le développement de l'agriculture et des systèmes de marché
IAM	Inclusive Agricultural Markets (Marchés agricoles inclusifs)
LGBTQI+	Personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queers et intersexuées, ainsi que celles ayant d'autres orientations sexuelles et identités de genre
MSD	Market systems development (Développement de systèmes de marché)
SEAH	Sexual exploitation, abuse, and harassment (Exploitation, abus et harcèlement sexuels)
SOBA	Sierra Leone Options for Business Action Project (Projet d'action pour les options commerciales en Sierra Leone)
SOGIESC	Sexual orientation, gender identity, gender expression, and sex characteristics (Orientation sexuelle, identité de genre, expression de genre et caractéristiques sexuelles)
USAID	United States Agency for International Development. (Agence des États-Unis pour le développement international)
VBG	Violence basée sur le genre
VPI	Violence entre partenaires intimes

Ce dossier décrit pourquoi les programmes agricoles de l'USAID doivent prendre en compte la violence basée sur le genre (VBG) et détaille des stratégies spécifiques pour le faire. Des exemples de programmes sont fournis pour illustrer comment les stratégies peuvent être incorporées dans les programmes agricoles. Des liens vers des outils et des ressources sont fournis pour obtenir des informations supplémentaires.

Cette note fait partie des *éléments fondamentaux pour la programmation de la violence basée sur le genre dans le développement*, qui comprennent des principes de base, des éléments de programme (prévention, atténuation des risques, réponse, environnement favorable) et des éléments de processus. Idéalement, les lecteurs se familiariseront avec ces sections des *éléments fondamentaux* avant de lire ce dossier. Au minimum, les lecteurs doivent se familiariser avec les sections suivantes avant d'examiner ce mémoire :

- Section 1.0. Introduction
- Section 3.2. Éléments du programme : Atténuation des risques.
- Section 4.0. Éléments du processus
  - Valeurs, culture organisationnelle et leadership (exemple de programme : un cadre pour la protection des participants aux programmes)
  - Planification et conception stratégiques (analyse de genre et cartographie du réseau de référence)

Les stratégies décrites dans ce dossier sont organisées par niveaux du modèle socio-écologique : individuel, interpersonnel, communautaire et structurel. Les interventions efficaces contre la VBG comprennent généralement des stratégies qui s'adressent à plusieurs niveaux du modèle socio-écologique. Chaque stratégie est également qualifiée de prévention, d'atténuation des risques, de réponse ou d'environnement favorable.

Ce dossier accompagne le document de l'USAID Feed the Future Advancing Women's Empowerment (AWE) [Toolkit to Address Gender-based Violence in Agriculture and Market Systems Development](#) (GBV in Ag Toolkit) (USAID et Feed the Future AWE 2022) (Encadré 1). Il résume pourquoi et comment aborder la question de la violence basée sur le genre dans les systèmes de marché agricole et fournit des encadrés pour les références et les lectures complémentaires lors de l'utilisation de la boîte à outils sur la violence basée sur le genre dans l'agriculture.

### Encadré 1. Boîte à outils pour lutter contre la violence basée sur le genre dans l'agriculture et le développement des systèmes de marché (GBV in Ag Toolkit)

La boîte à outils pour lutter contre la VGB dans l'agriculture rassemble et adapte des conseils pratiques et conviviaux pour les programmes pour l'agriculture et les systèmes de marché afin d'améliorer la capacité des utilisateurs à.. : (1) reconnaître la manière dont la violence basée sur le genre se recoupe avec les programmes des systèmes de marché agricole, (2) identifier des points d'entrée stratégiques et réalisables pour aborder la violence basée sur le genre dans les activités quotidiennes du programme, et (3) s'inspirer d'approches prometteuses et d'exemples de traitement de la violence basée sur le genre dans la programmation des systèmes de marché agricole .

Pour situer l'effet de la VBG sur l'agriculture et la programmation des systèmes de marché, la boîte à outils pour lutter contre la violence dans l'agriculture traduit le modèle socio-écologique dans les niveaux correspondants des systèmes de marché agricoles comme suit :

Niveau du modèle socio-écologique	Niveau des systèmes de marché agricole
Individuel Interpersonnel	Ménages
Communauté	Lieux et espaces de travail Institutions de soutien
Structurel	Institutions de soutien Environnement favorable Autres contextes (tels que les facteurs de stress saisonniers)

## Pourquoi le secteur agricole devrait-il s'attaquer à la VGB ?

La VBG affecte négativement le fonctionnement des systèmes de marché agricoles en réduisant la productivité agricole, la productivité du lieu de travail et des travailleurs, et la préparation de la main-d'œuvre, ainsi que la compétitivité, la stabilité et la résilience du marché. Les programmes peuvent l'exacerber s'ils ne comprennent ni ne planifient en tenant compte du contexte. Au niveau des économies nationales, les estimations suggèrent que la VBG dans l'agriculture pourrait coûter jusqu'à 2 % du produit intérieur brut d'un pays (Chmielewski et Alnouri 2018). La VBG dans l'agriculture peut prendre de nombreuses formes : violence physique, violence sexuelle (y compris l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuels), violence émotionnelle ou psychologique, et violence économique. Dans le contexte des programmes agricoles, la violence économique, telle que le refus de ressources, d'opportunités ou de services, est omniprésente (FAO 2018).

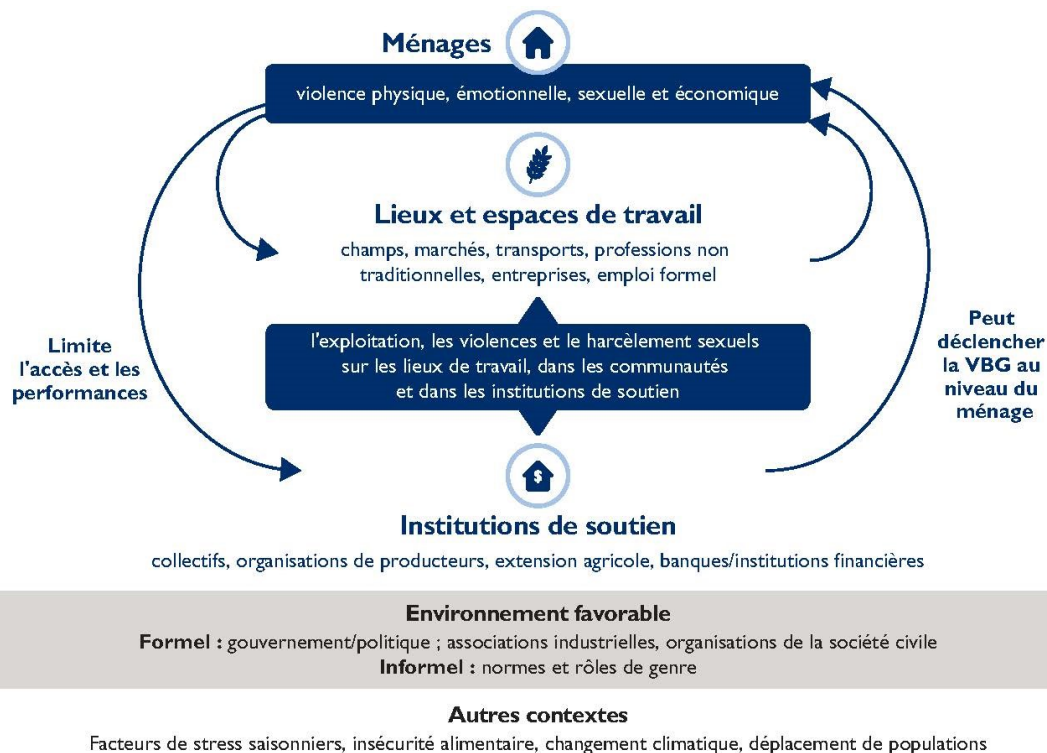
### Encadré 2. L'approche du développement des systèmes de marché dans l'agriculture

L'approche du développement des systèmes de marché (DSM) cible les causes profondes de la mauvaise performance des systèmes de marché pour permettre aux acteurs du marché de réaliser une croissance inclusive. Dans le contexte agricole, pour renforcer l'agriculture et soutenir les marchés, les partenaires de mise en œuvre n'interviennent pas directement dans le système de marché, mais privilégient le travail par l'intermédiaire des acteurs du marché. De manière générale, le DSM cherche à obtenir des changements de haut niveau en favorisant des systèmes de marché plus compétitifs, inclusifs et résilients.

Comme le montre la figure 1, la violence basée sur le genre existe à tous les niveaux des systèmes de marché agricole et les traverse. Aborder la VBG à différents niveaux des systèmes de marché agricoles, comme par le biais de l'approche DSM (Encadré 2), est un moyen utile d'identifier les obstacles et les opportunités. Le choix des actions d'un programme dépendra des problèmes de VBG qui ont été identifiés, ainsi que des points d'entrée possibles pour traiter ces problèmes dans le contexte du programme et de la communauté locale. Ces actions sont souvent

interdépendantes, et les programmes peuvent vouloir combiner plusieurs approches pour traiter un problème prioritaire de VBG donné.

**Figure 1. Voir les liens entre la GBV et les systèmes agricoles et de marché**



Source: USAID et Feed the Future AWE 2022

Au niveau des ménages, les incidents de violence entre partenaires intimes (VPI) et de violence domestique peuvent avoir des conséquences économiques, limitant l'accès des femmes aux finances, à la mobilité et à l'information. La VBG au niveau du ménage peut empêcher les femmes d'accéder à divers lieux de travail et aux différents niveaux de l'agriculture où les programmes peuvent être développés (à travers la chaîne de valeur et y compris les programmes de formation, lors de l'accès aux intrants et aux services financiers, ainsi que lors de l'accès aux services de vulgarisation et de développement commercial), aux produits de base et aux postes de plus grande importance dans la chaîne de valeur (Williams, Morris et Robbins 2014). La VPI peut également affecter la capacité ou la volonté des femmes à développer leur entreprise ou leur capacité à garder le contrôle de leur entreprise et de leurs finances. Par exemple, les vendeuses d'*eru* (produits forestiers non ligneux) à la frontière entre le Nigéria et le Cameroun ont signalé une augmentation des violences verbales et physiques de la part de leurs conjoints liées au temps qu'elles consacraient à leurs activités commerciales d'exportation et d'intermédiaires. Nombre d'entre elles ont dû par la suite abandonner leurs activités commerciales (Schulte et al. 2014).

La VBG et le harcèlement peuvent également être vécus au niveau de la communauté. Les femmes et les hommes peuvent subir des réactions négatives de la part d'autres membres de la communauté pour leur participation à des

activités et à des rôles qui sont considérés comme violant les normes sociales et de genre. Par exemple, les femmes qui jouent un rôle plus important dans les systèmes agricoles et commerciaux peuvent subir des réactions négatives de la part d'autres femmes de la communauté. De même, les hommes peuvent être humiliés ou ridiculisés par d'autres hommes et même d'autres femmes de la communauté pour avoir « permis » à leur partenaire de participer à des rôles dominés par les hommes ou pour avoir gagné plus qu'eux, remettant ainsi en question leur rôle de « soutien de famille ». Le risque de subir des réactions négatives de la part d'autres membres de la communauté peut dissuader les femmes de développer leur entreprise ou de jouer des rôles non traditionnels ou encore d'amener les hommes à décourager leurs partenaires de le faire.

La VBG se produit également sur les lieux de travail, les institutions de soutien et les itinéraires vers et depuis le lieu de travail. Plus précisément, le SEAH est omniprésent, dans les champs, les centres de conditionnement, les centres d'agrégation, les centres de traitement, les routes commerciales, les marchés, les organisations de producteurs, les centres d'affaires, les institutions financières, les usines et d'autres sites similaires. Une compilation récente de données mondiales (Rubin, Bonabaana et Mafre 2019) documentant l'omniprésence de ce schéma note qu'en Éthiopie, 137 des 160 femmes échantillonnées ont déclaré avoir elles-mêmes subi une forme de violence et de harcèlement sexuels. En Tanzanie, 89 % des travailleuses dans des exploitations agricoles avaient été personnellement témoins d'un ou plusieurs incidents de SEAH, principalement perpétrés par des managers (Mlynska, Wass et Amoding 2015). Au Mexique, des femmes ont rapporté que si elles refusaient les avances sexuelles de leurs superviseurs, elles se voyaient refuser le transport en bus jusqu'à la ferme, ce qui les laissait sans moyen de transport pour travailler et mettait en péril leurs moyens de subsistance (Galvez et del Carmen 2014).

Dans les systèmes agricoles et alimentaires, comme dans d'autres secteurs, les vulnérabilités à la violence basée sur le genre sont souvent exacerbées pour les personnes handicapées, les lesbiennes, les gays, les bisexuels, les transgenres, les homosexuels, les intersexués, les personnes ayant d'autres orientations sexuelles et identités de genre (LGBTQI+) et d'autres groupes à risque. Alors que les preuves de l'impact de la VBG sur les personnes ayant une orientation sexuelle, une identité de genre, une expression de genre et des caractéristiques sexuelles (SOGIESC) diverses sont naissantes, une analyse de 2018 sur le genre et l'inclusion sociale pour l'activité de transformation des systèmes de marché de l'USAID/Honduras a révélé que les personnes LGBTQI+ décrivaient fréquemment avoir été chassées de chez elles et s'être vu refuser l'accès au logement, à la nourriture et au travail, en plus d'être confrontées au harcèlement et à la violence physique. Les personnes LGBTQI+ ont déclaré qu'elles rencontraient des difficultés à trouver un emploi en raison de leur orientation sexuelle et de leur identité de genre, et que la discrimination des employeurs à l'égard des personnes LGBTQI+ les limitait fréquemment à travailler dans le secteur informel (ACDI/VOCA 2018).

Un environnement favorable plus large, y compris les lois et les politiques, détermine également la vulnérabilité ou la protection contre la violence basée sur le genre dans les systèmes de marché agricole. En particulier, les lois et les coutumes formelles qui permettent la propriété foncière des femmes peuvent profondément déterminer si une femme peut accéder à cet actif clé et, à son tour, son pouvoir relatif d'accéder au crédit et de réduire sa vulnérabilité à l'exploitation sexuelle en accédant aux champs. Les organisations de la société civile et les groupes communautaires, les chefs traditionnels et les organisations confessionnelles jouent également un rôle important dans la définition des ressources disponibles pour prévenir la violence basée sur le genre, y compris les normes sociales et de genre existantes qui jouent un rôle important dans l'évolution (ou le renforcement) de la violence basée sur le genre dans les communautés. Les types de VBG peuvent également varier en fonction d'autres contextes environnementaux, tels que les déplacements forcés ou les saisons de l'année (et les facteurs de stress accrus qui en découlent, notamment l'insécurité alimentaire) (Schulte et al.). 2014) (voir également la section 3.5. Éléments de programme spécifiques au secteur : Droits fonciers et de propriété et gestion de l'environnement et des ressources naturelles).

Il est important de noter que la violence basée sur le genre survenant à un niveau donné peut impacter d'autres niveaux. Par exemple, le contrôle de la mobilité d'une femme par l'usage ou la menace de la violence peut restreindre la participation des femmes aux espaces de travail agricoles ou aux institutions de soutien. À l'inverse, la

participation d'une femme aux activités des systèmes de marché agricoles jugées « inappropriées » pour le sexe féminin peut déclencher de la violence au niveau du ménage (Heise 2020).

La VBG affecte les programmes agricoles à deux niveaux importants :

- **La VBG peut constituer un obstacle à la réalisation des objectifs des programmes d'agriculture et de systèmes de marché**, ainsi que des objectifs plus larges d'autonomisation économique des femmes, d'égalité des sexes et d'inclusion sociale. Avec d'autres contraintes liées au genre, la violence basée sur le genre peut présenter des obstacles à la participation et à la performance des femmes dans les systèmes agricoles et de marché, ainsi qu'à leur capacité à en bénéficier [Rubin, Boonabaana, et Manfre 2019]. Si les femmes ne peuvent pas négocier en toute sécurité le temps et les ressources au sein de leur foyer, ou si elles sont victimes de harcèlement dans les espaces publics, sur les marchés ou dans les organisations d'agriculteurs, elles ne peuvent ni participer pleinement aux activités agricoles ni en bénéficier à leur gré. Si les femmes ne sont pas atteintes et ne peuvent pas bénéficier des programmes, les programmes agricoles ne seront pas inclusifs et durables et n'auront pas un impact suffisant.
- **La VBG peut également être une conséquence involontaire des activités d'un programme**, lorsque celles-ci exposent par inadvertance les personnes à un risque [accru]. Par exemple, de nombreux programmes agricoles comportent des risques inhérents de VBG en raison de la dynamique de pouvoir inégale au sein des ménages et des communautés, liée à l'accès et à la prise de décision concernant les ressources économiques. Les programmes ont le potentiel d'atténuer et de renforcer la résilience au stress économique et de permettre une prise de décision et un accès plus équitable à l'économie. Pourtant, si l'on ne prête pas attention aux normes sociales et de genre et à la dynamique du pouvoir, les activités du programme peuvent introduire involontairement des changements susceptibles d'accroître les tensions au sein des ménages ou des communautés, ce qui peut intensifier les conflits ou les VBG [FAO 2018]. Si les femmes ou d'autres personnes à risque sont victimes de violence en raison de leur participation aux activités du programme, leur participation peut être interrompue ou le préjudice qu'elles subissent peut l'emporter sur les avantages potentiels [économiques, sociaux ou autres] associés aux opportunités du programme. Pour respecter le principe fondamental « ne pas nuire », il est impératif que l'agriculture et les programmes agricoles et de systèmes de marché doivent impérativement comprendre et prendre en compte les normes sociales et de genre, et surveiller les impacts potentiels ou les réponses aux changements de dynamique de pouvoir dans la lutte contre la VBG.

En savoir plus : Voir le *chapitre 2* de la GBV in Ag Toolkit (Boîte à outils sur la violence basée sur le genre en agriculture pour d'autres exemples de VBG à chaque niveau du système de marché du système de marché.

## Comment le secteur agricole peut-il s'attaquer à la violence basée sur le genre ?

Les programmes de l'USAID relatifs à l'agriculture et aux systèmes alimentaires peuvent utiliser les stratégies suivantes pour lutter contre la violence basée sur le genre. La prévention et la réponse à la violence basée sur le genre sous toutes ses formes ne sont pas forcément du ressort des programmes agricoles. Ces stratégies s'adressent principalement aux programmes agricoles qui ne sont pas encore axés sur la violence basée sur le genre, en fournissant des stratégies abordables pour aborder la violence basée sur le genre dans le contexte des activités existantes. Dans certains cas, les stratégies prévoient également la possibilité de développer des activités axées sur la VBG pour compléter les interventions existantes.

**Stratégie n° 1 : Utiliser des outils centrés sur l'agriculture tout au long du cycle de planification du programme, conçus pour prévenir, atténuer et répondre à la violence basée sur le genre**

**(prévention, atténuation des risques, réponse, et environnement favorable)**

**(niveaux du modèle socio-écologique : individuel, interpersonnel, communautaire, structurel)**

Identifier les risques spécifiques de VBG dans le contexte de l'agriculture quotidienne pour identifier les risques spécifiques de VBG dans le contexte des activités quotidiennes des programmes de systèmes de marché agricoles, et pour prioriser les problèmes de VBG à traiter et les actions réalisables, la boîte à outils GBV in Ag comprend une série d'étapes et d'outils spécifiques à l'agriculture pour tous les secteurs agricoles systèmes de marché agricoles pour intégrer la VBG. Ceux-ci comprennent (1) un tableau des points d'entrée spécifiques aux systèmes de marché agricole tout au long du cycle de vie du programme ; et (2) des outils de cartographie de la sécurité en matière de VBG adaptés pour être appliqués à la fois dans des contextes de travail agricoles spécifiques et dans les chaînes de valeur, ainsi que des feuilles de travail qui guident la planification de la manière d'apprendre sur la VBG dans un programme agricole, d'organiser les informations liées à la VBG et de hiérarchiser les préoccupations et les problèmes liés à la VBG et les actions prometteuses dans le cadre des activités planifiées des systèmes de marchés agricole . Il est important de noter que ces outils peuvent être appliqués à n'importe quel moment du cycle de vie du programme (voir la section 4.0. Éléments du processus : Planification et conception stratégiques ; coordination et collaboration ; prise de décision itérative et réactive).

En savoir plus : Voir la boîte à outils VBG in Ag pour les étapes, outils et études de cas centrés sur l'agriculture pour intégrer la VBG dans le cycle du programme, comme le chapitre 5 et les annexes 2-6.

**Stratégie n° 2 : Réduire les risques de VBG et améliorer l'accès aux ressources et aux services au niveau des ménages grâce à l'engagement des ménages et des marchés**

**(prévention, atténuation des risques)**

**(niveaux du modèle socio-écologique : individuel, interpersonnel)**

Pour aborder la violence basée sur le genre au niveau du ménage, les programmes peuvent chercher à diminuer les risques de VBG en envisageant des ajustements pour augmenter l'accès aux ressources et aux services (par exemple, les services de vulgarisation ou les ressources financières) pour les femmes et les autres personnes à risque. Pour atténuer et prévenir les conséquences du déclenchement potentiel de la violence basée sur le genre au niveau du ménage, les programmes peuvent :

- Utiliser une approche intersectionnelle pour identifier les risques de VBG auxquels sont exposés les participants au programme, y compris les risques auxquels sont exposés les différents groupes en fonction de leur identité et de leur vécu uniques (voir section 2.0). Principes fondamentaux : Intersectionnel)
- Identifier les produits de base de plus grande valeur (par exemple, les cultures, le bétail, la pêche) pour les femmes et les autres personnes à risque qui seront acceptables dans le cadre des rôles sociaux et de genre actuels, des normes et autres restrictions de mobilité (et donc, moins susceptibles de déclencher la violence basée sur le genre au niveau du ménage)
- Organiser des séances de sensibilisation et de partage de l'information avec les ménages (en particulier les conjoints) et les dirigeants communautaires afin de promouvoir la compréhension des activités du programme et l'adhésion à la participation des femmes et d'autres personnes susceptibles de transgresser les normes sociales et de genre
- Promouvoir un accès sûr aux marchés pour les femmes et les autres groupes à risque en plaidant pour l'amélioration des services au sein des marchés (par exemple, l'éclairage, les toilettes, la protection de la police), des infrastructures et des politiques



- Sensibiliser les fournisseurs d'intrants et de services pour qu'ils programment les livraisons à des heures et des endroits qui tiennent compte des besoins spécifiques des femmes et des personnes à risque en matière de sécurité, de mobilité et d'horaires
- Intégrer des programmes de formation en groupe, transformateurs de genre, dans les programmes agricoles. Ils encouragent la réflexion critique sur les normes sociales et de genre afin de reconsidérer la contribution des femmes à l'agriculture et à l'économie des ménages, les rôles de genre, les normes sociales, la prise de décision en collaboration, la résolution saine des conflits et d'autres sujets clés qui aident à prévenir la violence basée sur le genre et à soutenir les résultats des programmes (voir section 2.0. Principes fondamentaux : Transformateur de genre)

En savoir plus : Voir le chapitre 4 de la boîte à outils sur la VGB dans l'agriculture pour des programmes d'actions et des exemples sur la façon dont les programmes basés sur les groupes ont été utilisés pour aborder la VGB dans les programmes d'agriculture et de systèmes de marché. Comme décrit dans la boîte à outils sur la violence basée sur le genre en agriculture, les approches prometteuses comprennent les connexions nourricières d'Helen Keller International, les voyages transformateurs de Care International et de Promundo (épargne et prêts villageois), les conversations facilitées de la FAO avec les communautés rurales (écoles d'agriculture de terrain) et les systèmes d'apprentissage de l'action en matière de genre.

### **Stratégie n° 3 : Évaluer et atténuer la violence basée sur le genre dans les espaces et lieux de travail (atténuation des risques)**

#### **(niveaux du modèle socio-écologique : communauté)**

Les programmes ont identifié plusieurs pratiques prometteuses pour diminuer les risques de SEAH, allant de l'atténuation des risques de VBG par la restructuration des espaces de travail physiques à la prévention de la VBG par des changements coordonnés de politiques, de formations et d'infrastructures. Pour lutter contre les agressions sexuelles, y compris le SEAH, dans les environnements de travail et faciliter le transport en toute sécurité vers et depuis les lieux de travail, envisagez les actions suivantes :

- Inclure la GBV dans les évaluations des chaînes de valeur et autres recherches formatives afin d'identifier les risques au sein des chaînes de valeur et des zones d'intervention.
- Veiller à ce que la formation et les autres services de soutien soient proposés dans des espaces physiquement sûrs, bien éclairés, avec des heures de début et de fin qui n'obligent pas à se déplacer dans l'obscurité.
- Réaliser une cartographie de sécurité des moments et des zones physiques où les femmes et les autres personnes à risque sont plus vulnérables, ce qui inclut souvent les lieux isolés (champs éloignés, interactions en solo avec les responsables) ou les lieux bondés où il y a peu de responsabilité (par exemple, les transports, les marchés).
- Faciliter les opportunités pour les femmes et les autres groupes à risque d'apprendre collectivement leurs droits et de déterminer les actions qu'ils peuvent entreprendre pour réduire leur exposition aux risques de VBG (voir section 2.0). Principes fondamentaux : Basé sur les droits).
- Former le personnel et les partenaires aux politiques organisationnelles de lutte contre le harcèlement et l'exploitation et fournir des informations claires et accessibles au personnel et aux participants aux programmes sur les procédures de règlement des griefs.

En savoir plus : Voir le chapitre 4 de la boîte à outils pour lutter contre la violence fondée sur le genre dans le milieu agricole pour des actions de programme et des exemples sur la façon dont les lieux de travail et les espaces de travail créent des marchés et des transports sûrs et exempts de VBG.

### **Stratégie n° 4 : Renforcer la capacité des employeurs à prévenir et à répondre à la violence basée sur le genre, en particulier la violence sexuelle et sexiste, dans le cadre de l'emploi formel dans le secteur agricole des systèmes de marché**

#### **(prévention, atténuation des risques, réponse)**

### **(niveaux du modèle socio-écologique : communauté)**

Que les programmes travaillent directement avec les employeurs pour renforcer leurs capacités ou en partenariat pour faciliter le renforcement des systèmes de marché, ils ont la possibilité de renforcer les capacités des employeurs à prévenir et à répondre à la violence basée sur le genre. Voici quelques exemples d'actions visant à prévenir la SEAH dans l'emploi formel :

- Travailler avec les employeurs, l'industrie et la communauté pour examiner et transformer les hypothèses sexistes, discriminatoires et stéréotypées sur les professions, les possibilités d'emploi et la gestion à de multiples niveaux, par le biais d'activités telles que les messages, les programmes de formation technique et les politiques de ressources humaines.
- En utilisant des protocoles d'accord ou des accords de subvention, exiger des employeurs qu'ils maintiennent des environnements de travail sûrs, exempts de harcèlement, d'exploitation et de violence, et qu'ils adoptent et mettent en œuvre des politiques interdisant la discrimination, l'exploitation et le harcèlement.
- Soutenir l'élargissement des possibilités de participation des femmes et d'autres groupes à risque en tant que membres et dirigeants de syndicats ; collaborer avec les syndicats pour renforcer les engagements en matière de SEAH.
- Renforcer les procédures de réclamation des employeurs pour la SEAH.
- Renforcer la connaissance et l'accès des employés aux procédures de signalement sûres pour la SEAH.

### **Stratégie n° 5 : Réduire les risques de VBG en augmentant l'accès des femmes aux services financiers (prévention, atténuation des risques)**

#### **(niveaux du modèle socio-écologique : communauté)**

Les programmes qui travaillent avec les services de vulgarisation agricole, les organisations ou les coopératives de producteurs, les institutions financières ou d'autres institutions de soutien peuvent constituer des points d'entrée importants et efficaces pour les programmes de lutte contre la violence basée sur le genre, avec un impact systémique plus large qui s'étend jusqu'au niveau du ménage. Un meilleur accès aux services financiers peut aider les femmes et d'autres groupes à risque à mieux résister aux chocs économiques et à éviter les comportements à risque, la susceptibilité à la coercition sexuelle et le sexe transactionnel. Les actions visant à accroître l'accès équitable aux services financiers peuvent inclure :

- Structurer les services financiers pour soutenir l'accès au crédit et aux paiements directs afin de maximiser la confidentialité, le contrôle et la sécurité. Par exemple, en utilisant des systèmes de paiement alternatifs comme la mise en place de mécanismes de paiement automatique qui déposent de l'argent directement sur des comptes bancaires individuels ou en utilisant une forme de paiement non monétaire appréciée par les bénéficiaires qui est plus facilement contrôlée, sans déclencher de conflit.
- Travailler avec les institutions financières pour égaliser les exigences en matière de garanties, ce qui réduit la nécessité pour les femmes d'avoir un cosignataire masculin (ou la nécessité pour les personnes à risque de compter sur d'autres membres de la famille) pour ouvrir des comptes et réduire le potentiel de violence économique.
- Travailler avec les banques pour s'assurer que les centres de service de prêt sont accessibles aux femmes et aux autres clients à risque. Les agents de crédit ont été formés aux procédures de prêt équitables et les femmes peuvent être inscrites comme propriétaires uniques sur les comptes financiers.

- Faciliter l'accès aux technologies financières afin d'accroître l'accès à l'argent mobile ou à d'autres services qui renforcent la confidentialité, ainsi que l'accès et le contrôle des fonds.

## **Stratégie n° 6 : Travailler avec les associations et groupes agricoles pour répondre à la VBG**

**(atténuation des risques, réponse)**

**(niveaux du modèle socio-écologique : communauté)**

Les associations et groupes agricoles sont une autre institution de soutien clé présentant des risques potentiels de VBG qui doivent être évalués et compris afin de promouvoir un accès et une participation sûrs pour les femmes et les groupes à risque. Compte tenu de leurs liens au sein et à travers le système de marché, les associations et groupes agricoles ont le potentiel d'influencer les changements non seulement au sein de leurs organisations, mais aussi au sein de l'industrie et des communautés ou contextes dans lesquels ils opèrent. Lorsque vous travaillez avec des associations agricoles, identifiez et consultez des organisations de femmes et d'autres personnes ayant une expérience de la violence basée sur le genre. S'appuyer sur les connaissances et les atouts des partenaires locaux, de préférence ceux qui sont ancrés dans les systèmes locaux (voir la section 2.0. Principes fondamentaux : Dirigé par des organisations de défense des droits des femmes et d'autres groupes locaux travaillant sur la VBG et les droits humains Sensibiliser et renforcer les capacités des partenaires sur les impacts de la SEAH et de la VPI sur leurs objectifs organisationnels, et travailler avec eux pour développer un plan stratégique. Cela peut inclure :

- Faire participer les associations et les groupes agricoles aux efforts de collecte de données sur la VBG, tels que la cartographie de sécurité des zones physiques, la désagrégation des données par sexe, âge et autres facteurs, et les évaluations au niveau des activités (voir section 3.2. Éléments du programme : Atténuation des risques).
- S'engager auprès d'associations ou de groupes clés pour traiter les facteurs de risque de VBG qui peuvent également empêcher la réalisation des objectifs du programme (par exemple, travailler avec des organisations de producteurs pour augmenter l'accès des femmes à la terre).
- Renforcer la capacité des prestataires de services de vulgarisation et des autres associations à intégrer les messages relatifs à la violence basée sur le genre dans leurs formations et leurs communications.
- Mettre en relation les prestataires de services de vulgarisation agricole, les associations et les groupes avec les membres du réseau de référence en matière de VBG pour aider les victimes de VBG à accéder aux services (voir la section 3.3. Éléments du programme, réponse).

En savoir plus : Voir le chapitre 4 de la boîte à outils sur la violence basée sur le genre dans le secteur agricole sur la manière de travailler avec les associations et les groupes agricoles pour réduire la VBG.

## **Stratégie n° 7 : Préparer le personnel des programmes agricoles et les partenaires à réagir aux révélations de violence**

**(réponse)**

**(niveaux du modèle socio-écologique : interpersonnel, communautaire, structurel)**

Le personnel des programmes agricoles travaille directement avec les membres de la communauté et peut établir un important niveau de confiance avec les participants. Grâce à cette confiance, les membres de la communauté peuvent révéler leurs expériences de VBG au personnel du programme

En savoir plus : Voir la boîte à outils sur la violence basée sur le genre dans le secteur agricole : conseils et outils pratiques pour répondre aux survivants, destinés au personnel non spécialisé dans la violence basée sur le genre dans le secteur agricole et dans les programmes de développement durable.

(comme les agents de vulgarisation, le personnel des écoles de terrain, les agronomes et les conseillers en services de développement des entreprises). Préparer le personnel non spécialisé en matière de VBG à répondre aux survivants en respectant les principes centrés sur les survivants (voir la section 2.0). Principes fondamentaux : Centré sur les survivants) à tout moment, le personnel du projet et des partenaires doit appliquer une approche centrée sur les survivants, ce qui implique que leurs droits, besoins et souhaits guident leurs actions. Les activités recommandées comprennent la création et le maintien de réseaux d'orientation actualisés, localisés dans les zones géographiques spécifiques dans lesquelles les activités du programme sont mises en œuvre, la formation du personnel aux directives sur la manière de répondre à un survivant qui révèle un incident de VBG, la fourniture au personnel de conseils et d'aides professionnelles faciles à utiliser, et l'engagement du personnel dans une réflexion et un soutien continus liés à leurs expériences (voir section 3.3. Éléments du programme : Réponse).

### **Stratégie n° 8 : Réduire les risques de VBG en garantissant les droits à la terre et à la propriété (environnement favorable)**

#### **(niveaux du modèle socio-écologique : structurel)**

La plupart des inégalités sous-jacentes qui augmentent la vulnérabilité à la VBG dans la programmation des systèmes de marché agricole existent au niveau de l'environnement favorable plus large. Réduire le risque de VBG en garantissant les droits à la terre et à la propriété est l'une de ces actions. Les femmes et les autres groupes à risque peuvent être exposés à l'accaparement des biens, ce qui peut impliquer des violences et des intimidations. La perte d'actifs et de biens les rend encore plus vulnérables à la violence économique et à des stratégies d'adaptation risquées telles que le sexe transactionnel, notamment pour l'accès à la terre ou à d'autres ressources nécessaires aux activités des marchés agricoles. Voir section 3.5. Éléments de programme spécifiques au secteur : Voir « droits fonciers et de propriété » pour plus de détails sur pourquoi et comment les programmes devraient aborder la VBG dans les programmes concernant les droits fonciers et de propriété.

### **N° 9 Prévenir la violence basée sur le genre en modifiant les normes communautaires qui conduisent à l'inégalité des sexes et à la VBG**

#### **(prévention)**

#### **(niveaux du modèle socio-écologique : individuel, interpersonnel, communautaire)**

Les attentes concernant les rôles et l'autorité des hommes et des femmes en matière de genre se retrouvent à de nombreux niveaux des systèmes de marché et de la vie des gens. Ces normes sociales et de genre déterminent une grande partie des risques de VBG rencontrés dans les programmes de sécurité alimentaire, d'agriculture et de systèmes de marché. Les actions visant à inciter les communautés, les détenteurs de pouvoir et les acteurs du marché à réfléchir et à modifier les normes sociales et de genre inéquitables peuvent constituer un élément important de la prévention de la violence basée sur le genre (voir section 3.1.). Éléments du programme : Prévention). Intégrer des programmes de formation de groupe axés sur la transformation du genre dans la programmation des systèmes de marché agricole . Les programmes scolaires qui encouragent la réflexion critique sur les normes sociales et de genre afin de reconsidérer les contributions des femmes à l'agriculture et à l'économie des ménages, les rôles des hommes et des femmes, les normes sociales, la prise de décision en collaboration, la résolution saine des conflits et d'autres sujets clés aident à prévenir la violence basée sur le genre et à soutenir les résultats des programmes (voir section 2.0. Principes fondamentaux : Transformateur de genre)

En outre, les programmes peuvent concevoir et mettre en œuvre des interventions spécifiques de changement de normes afin d'engager la communauté à changer les normes pour prévenir la VBG dans les programmes de systèmes de marché agricole . Par exemple, bien que le renforcement du leadership des femmes dans les systèmes de marché

soit essentiel pour contribuer à la prévention de la VBG, à court terme, ce renforcement du leadership des femmes peut susciter des réactions négatives. Le développement d'actions ciblées en travaillant avec les membres de la communauté pour identifier et modifier les normes sociales et de genre spécifiques liées au leadership des femmes peut contribuer à réduire la menace de sanctions, y compris la violence basée sur le genre, à laquelle les femmes pourraient autrement être confrontées. Les approches prometteuses pour faire évoluer les normes dans le cadre des programmes sur les droits fonciers et de propriété et les systèmes de marché agricole comprennent l'utilisation de formations transformatrices, de dialogues communautaires et de discussions de groupe, ainsi que la collaboration avec les gouvernements locaux ou les autorités agricoles locales.

**En savoir plus :** Le projet UPWARD en Tanzanie, qui s'attaque aux normes de genre pour soutenir la participation des femmes dans les prises de décisions relatives à l'eau au niveau communautaire, est présenté dans la boîte à outils sur la VBG dans l'agriculture.

## Exemples de programmes

### Les champions internes de la VBG améliorent l'atténuation de la violence basée sur le genre dans la programmation des systèmes de marché agricole en Ouganda

L'activité Feed the Future Uganda Inclusive Agricultural Markets (IAM) vise à améliorer la vente d'intrants agricoles, offre des services financiers et de conseil pour l'agriculture, et cherche à améliorer la valeur ajoutée et le commerce des produits agricoles. IAM a testé la boîte à outils sur la VBG dans l'agriculture sur une période de 9 mois. Bien qu'IAM ait déjà identifié la VBG comme un domaine important à traiter, la boîte à outils a aidé le personnel à développer des moyens pratiques pour identifier les liens entre leurs programmes agricoles et le potentiel de VBG, en particulier la violence économique.

Suite à l'essai pilote, IAM a porté une attention explicite à la prise en compte de la VBG dans sa structure de programme organisationnelle interne, en formant un groupe interne de champions de la VBG issu de tous les domaines de programme (distribution d'intrants et agrobusiness, commerce alimentaire et valeur ajoutée, services financiers, suivi, évaluation et apprentissage, communication et administration) et en allouant un niveau d'effort de 10 % à chaque membre du personnel participant. L'un des principaux mandats de ce groupe a été de déployer la boîte à outils sur la violence basée sur le genre en agriculture dans le cadre d'activités avec des parties prenantes locales et des partenaires locaux sélectionnés, ainsi que de favoriser l'apprentissage continu entre les projets. Par exemple, grâce à ces efforts, les partenaires d'IAM qui travaillent dans le domaine de la valorisation et du commerce du miel peuvent désormais formuler explicitement les défis liés à la violence basée sur le genre et planifier les moyens de les surmonter. C'était notamment le cas de la violence économique, qu'ils n'avaient pas considérée comme une VBG, mais comme une « contrainte typique » avant que le kit d'outils sur la violence basée sur le genre en agriculture ne leur soit présenté. Depuis la formation, les entreprises ont apporté des changements à leurs activités normales, comme le déplacement du bureau de vente des produits à base de miel pour garantir un accès plus sûr aux femmes.

IAM a également donné la priorité à l'intégration d'évaluations explicites des risques de VBG dans une série d'activités de planification de projets à venir (voir la section 4.0). Éléments du processus : Valeurs, culture organisationnelle et leadership ; planification et conception stratégiques, prise de décision itérative et réactive).

### L'évaluation de la chaîne de valeur axée sur les filles oriente les activités vers des établissements plus sûrs au Kenya

De 2008 à 2012, Cardno a mis en œuvre le projet « Value Girls » cofinancé par l'USAID et la fondation Nike, qui vise à développer un modèle reproductible et évolutif pour l'autonomisation économique des jeunes femmes et des

filles par l'accès aux opportunités de la chaîne de valeur à forte croissance au Kenya. Lorsque le projet a entrepris une évaluation de la chaîne de valeur centrée sur les filles dans les pêcheries de tilapia et d'omena, il a identifié des obstacles majeurs à une participation accrue des filles, notamment des problèmes de vulnérabilité à la coercition sexuelle, d'isolement social, de concurrence féroce pour l'approvisionnement, de barrières culturelles et de problèmes de sécurité. La pratique consistant à échanger des relations sexuelles contre l'accès au poisson a mis en lumière les dangers de la planification de l'intégration de filles supplémentaires dans la chaîne de valeur. En conséquence, le programme s'est détourné de l'introduction de nouvelles filles dans les chaînes de production du tilapia et de l'omena en raison des graves problèmes de sécurité et de santé, et s'est plutôt concentré sur le renforcement des capacités, des compétences de négociation et du pouvoir de négociation des filles déjà dans le programme pour atténuer les risques auxquels elles sont confrontées (Schulte et al. 2014) (voir section 4.0. Éléments du processus : Planification et conception stratégiques, prise de décision itérative et réactive).

### **S'attaquer à la VBG au niveau des ménages par le biais d'une intervention sur le lieu de travail dans le secteur privé en Sierra Leone**

En Sierra Leone, le projet SOBA (Sierra Leone Options for Business Action), financé par le Royaume-Uni, a travaillé avec Mountain Lion, un transformateur de riz de taille moyenne, pour identifier les raisons du fort absentéisme des vendeuses, la cause principale étant la VBG subie par ces dernières de la part de leurs maris. L'entreprise a réagi par une combinaison d'initiatives de prévention et d'atténuation relativement peu coûteuses. Afin de contribuer à modifier la dynamique sous-jacente liée à la VBG dans les foyers, déclenchée par l'indépendance accrue potentielle des femmes grâce à leur travail au Mountain Lion, l'entreprise a décidé d'inclure les partenaires des employés dans l'accueil du personnel. Parallèlement, afin de répondre et de soutenir les employés victimes de VBG, Mountain Lion a également mis en place un réseau d'orientation par lequel les employés peuvent accéder à des services de conseil en matière de VBG. En conséquence, Mountain Lion a pu influencer positivement sur le bien-être du personnel et retenir les vendeuses les plus performantes. Les dirigeants ont également indiqué qu'ils consacraient moins de temps aux affaires « privées » des employés, ce qui leur permettait de se concentrer sur la croissance de l'entreprise (Markel et Hakspiel 2019).

### **Outils et ressources**

- Eckman A, J Williamson, K Cheney, et Z Mesfin. 2022. *Toolkit to Address Gender-Based Violence in Agriculture and Market Systems Development*. Préparé par EnCompass LLC pour le programme Advancing Women's Empowerment : USAID. Consulté le 27 juin 2022. <https://www.agrilinks.org/post/awes-toolkit-address-gender-based-violence-agriculture-and-market-systems-development-and>.
- Butler F, F Strub, et M Bolden. 2022. *Pilot Testing of the Toolkit to Address Gender-Based Violence in Agriculture and Market Systems Development: Learning Brief*. Préparé par EnCompass LLC pour le programme Advancing Women's Empowerment : USAID. Consulté le 27 juin 2022. <https://www.agrilinks.org/post/awes-toolkit-address-gender-based-violence-agriculture-and-market-systems-development-and>.
- Scotti N, A Guy, et K Cheney. 2022. *Resource Compendium: Gender-Based Violence in Agriculture and Other Sectors*. Préparé par EnCompass LLC pour le programme Advancing Women's Empowerment : USAID. Consulté le 27 juin 2022. <https://www.agrilinks.org/post/awes-toolkit-address-gender-based-violence-agriculture-and-market-systems-development-and>.
- USAID et l'équipe AgriLinks de Feed the Future. "Time Diaries: How a Methodology Change Empowered a Community and Sparked the Fight against GBV." *AgriLinks* (blog). 30 octobre 2019 <https://www.agrilinks.org/post/time-diaries-how-methodology-change-empowered-community-and-sparked-fight-against-gbv>.
- Young E, J Arney, et K Cheney. 2020. *GBV Gender-Based Violence Resource List and Good Practices for in Agriculture and Other Sectors*. AWE Call Order 7200AA19F50025. Rockville, MD : EnCompass LLC.

Consulté le 26 mai 2022. [https://agrilinks.org/sites/default/files/media/file/AWE%20CO4-Tools\\_Good%20Practices%20for%20GBV%20in%20Agriculture\\_2020-11-04\\_no%20annex.pdf](https://agrilinks.org/sites/default/files/media/file/AWE%20CO4-Tools_Good%20Practices%20for%20GBV%20in%20Agriculture_2020-11-04_no%20annex.pdf).

- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). 2018. *Comment protéger les hommes, les femmes et les enfants contre la violence basée sur le genre ?* Aborder la VBG dans le secteur de la sécurité alimentaire et de l'agriculture. Consulté le 26 mai 2022 <https://www.fao.org/3/i7928en/i7928EN.pdf>.
- Inter-Agency Standing Committee (Comité permanent inter-agences - IASC). 2018. *How to Support Survivors of Gender-Based Violence When a GBV Actor Is Not Available in Your Area: A Step-By-Step Pocket Guide for Humanitarian Practitioners*. Consulté le 26 mai 2022. <https://gbvguidelines.org/en/pocketguide/>.
- USAID, s.d *USAID's Gender and COVID-19 Guidance*. Washington, D.C. : USAID. Consulté le 26 mai 2022. [https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/8-pager\\_USAID\\_COVID\\_and\\_Gender\\_Clean\\_March\\_29\\_2021\\_English\\_Compliant.pdf](https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/8-pager_USAID_COVID_and_Gender_Clean_March_29_2021_English_Compliant.pdf).

## Remerciements

Ce document a été rédigé par Anne Eckman et Courtney McLarnon, avec le soutien de Michele Lanham de l'équipe CARE-GBV, et de Meghan Bolden, Felicity Butler, Katie Cheney, Annet Namunane et Jenn Williamson de l'équipe Advancing Women's Empowerment. Le document a été révisé par Natasha Mack, conçu par Jill Vitick et mis en page par Miel Design Studio. Nous remercions le personnel de l'USAID qui a contribué à cette note et l'a révisée : Aslihan Kes, Mieka Brand Polanco, et Melissa Schweisguth.

## Référence recommandée

CARE-VBG 2022. « Éléments du programme spécifiques au secteur: lutter contre la violence basée sur le genre dans le développement de l'agriculture et des systèmes de marché ». Dans *Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*. Washington, D.C. : USAID.



## Références

- ACDI/VOCA. 2018. "Transforming Market Systems Activity Gender and Social Inclusion Analysis." Washington, D.C. : ACDI/VOCA, Transforming Market Systems Activity for USAID.
- Galvez A et M del Carmen. 2014. "Violencia laboral contra jornaleras agrícolas en tres comunidades del noroeste de México" *Región y Sociedad* no. 4 : 155-87.  
<http://www.scielo.org.mx/pdf/regsoc/v26nespecial4/v26nespecial4a7.pdf>.
- Chmielewski M et S Alnouri. "Partnership Is the Key: A Conversation on Gender-Based Violence in Agriculture." *Agrilinks* (blog). 20 décembre 2018 <https://www.agrilinks.org/post/partnership-key-conversation-addressing-gender-based-violence-agricultural-work>.
- Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). 2018. *Comment protéger les hommes, les femmes et les enfants contre la violence basée sur le genre? Aborder la VBG dans le secteur de la sécurité alimentaire et de l'agriculture*. Consulté le 26 mai 2022. <http://www.fao.org/3/i7928en/I7928EN.pdf>.
- Heise L. 2020. "Women's Economic Empowerment and Intimate Partner Violence: Untangling the Intersections." Webinaire de The Prevention Collaborative. <https://www.youtube.com/watch?v=4nGwDbpCgQI>
- Markel E et J Hakspiel. 2019. "The Private Sector: An Ally in the Fight against GBV in Agriculture?" *Agrilinks* (blog). 31 octobre 2019 <https://www.agrilinks.org/post/private-sector-ally-fight-against-gbv-agriculture>.
- Mlynska A, G Wass, et F Amoding. 2015. "Thorns amongst the Roses. A Cross-Country Analysis of Human Rights Issues in Flower Farms in East Africa." Anvers, Belgique : IPIS. [https://issuu.com/ipisresearch/docs/I60524\\_-\\_flowers](https://issuu.com/ipisresearch/docs/I60524_-_flowers).
- Rubin D, B Boonabaana, et C Manfre. "Building an Inclusive Agriculture: Strengthening Gender Equality in Agricultural Value Chains." Dans le *rapport annuel 2019 sur les tendances et les perspectives : Gender Equality in Rural Africa: From Commitments to Outcomes*, 84-96. Washington, D.C. : International Food Policy Research Institute (IFPRI). <http://ebrary.ifpri.org/utils/getfile/collection/p15738coll2/id/133475/filename/133674.pdf>.
- Rubin D, C Manfre, et KN Barrett. 2009. *Promoting Gender Equitable Opportunities in Agricultural Value Chains: A Handbook*. Préparé pour l'USAID. Washington, D.C. : Development and Training Services, Inc. (dTS). Consulté le 26 mai 2022. [https://pdf.usaid.gov/pdf\\_docs/pnaeb644.pdf](https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/pnaeb644.pdf).
- Schulte M-C (J), S Williams, PT Morris, et T Robbins. 2014. *Toolkit for Integrating GBV Prevention and Response into Economic Growth Projects*. Préparé par l'IQC Transparency Accountability and Performance (TAP), projet d'agenda de recherche sur la stratégie de lutte contre la violence basée sur le genre pour l'USAID. Washington, D.C. : Development and Training Services, Inc. (dTS). Consulté le 26 mai 2022. <https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1865/USAID%20Toolkit%20GBV%20EG%20Final%209-22-14.pdf>.
- USAID et Feed the Future Advancing Women's Empowerment. 2022. *Boîte à outils pour lutter contre la violence sexiste dans l'agriculture et le développement des systèmes de marché*. Washington, D.C. : USAID et Feed the Future Advancing Women's Empowerment. Consulté le 27 juin 2022. <https://www.agrilinks.org/sites/default/files/media/file/AWE-CO4-GBV-in-Ag-Toolkit-Final-508.pdf>.

L'objectif de l'activité de l'action collective pour réduire la violence basée sur le genre (CARE-VBG) est de renforcer la prévention et la réponse collective, ou « l'action collective », dans le développement de programmes contre la violence basée sur le genre (VBG) à travers l'USAID. Pour plus d'informations sur CARE-VBG, [cliquez ici](#).

Pour en apprendre davantage, veuillez contacter :

Chaitra Shenoy, Master en droit

*Déléguée de l'agent de négociation des contrats*

Centre pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

[cshenoy@usaid.gov](mailto:cshenoy@usaid.gov)

Dre Diane Gardsbane

*Cheffe de Projet*

CARE-VBG

[diane@makingcents.com](mailto:diane@makingcents.com)